

Doux d'entre vous vont avoir la complaisance de m'assister comme témoins. - Page 191, col. 3.

- Bien élevée, n'est-ce pas?

- Oui, sans doute.

- Tu es froide à son égard, Andrée.

- S'il faut que je vous l'avoue, elle a quelque chose de rusé dans sa physionomie qui ne me plaît pas.

- Oh? vous êtes défiante, vous, Andrée, je le sais; et pour vous plaire, il faut réunir tout. Moi, Je trouve cette petite comtesse intéressante et simple dans son orgueil comme dans son humilité.

- C'est une fortune pour elle, madame, que d'avoir eu le honheur de plaire à votre...

- Gare! s'écria la dame en jetant vivement de côté son cheval qui allait renverser un portefaix au coin de la rue Saint-Antoine.

- Gare! cria Weber d'une voix de stentor.

Et le cabriolet continua sa course.

Seulement, on entendit les imprécations de l'homme qui avait échappé aux roues, et plusieurs voix grondant comme un écho lui donnèrent à l'instant même l'appui d'une clameur on ne peut plus nostile au cabriolet.

Mais en quelques secondes Bélus mit entre sa maîtresse et les blasphémateurs tout l'espace qui s'étend de la rue Sainte-Catherine à la place Baudover.

Là, comme on sait, le chemin se bifurque, mais l'habile conductrice se jeta résolument dans la rue de la Tixéranderie, rue populeuse, étroite et fort peu aristocratique.

Aussi, malgré les gare! très-réitérés qu'elle lançait, malgré les rugissements de Weber, on n'entendait qu'exclamations furieuses des passants:

- On! le cabriolet! - A bas le cabriolet!

Bélus passait toujours, et son cocher, malgré la délicatesse d'une main d'enfant, le faisait courir rapidement et surtout habilement dans les mares de neige liquide ou dans les glaciers plus dange-Leux qui formaient ruisseaux et dépavements.

Cependant ontre toute attente, aucun malheur n'était arrivé; une lanterne brillante envoyait ses rayons en avant, et c'était un luxe de prévoyance que la police n'avait point encore imposé aux cabriolets de ce temps-là.

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au procham numéro.

GERFAUT

PAR CHARLES DE BERNARD.

Il y avait quelque chose de si grave et de si pressant dans l'accent avec lequel furent prononcées ces paroles, que Marillac, sans plus disputer, se leva et se mit à s'habiller précipitamment.

- Qu'est-ce donc? demanda-t-il en passant sa robe de chambre, tu as l'air d'un cinquième acte de mélodrame.

- Mets une redingote et des bottes, dit Octave, il faut que tu ailles à la Fauconnerie. On est habitué à te voir sortir de grand matin depuis tes rendez-vous avec Reine, et.....

— C'est vers cette pastourelle que tu m'envoies! interrompit vivement l'artiste, qui commença à se déshabiller; en ce cas, je me recouche. Assez de bucoliques comme ça.

— Je me bats dans quelques heures avec Bergenheim, dit Gerfaut à demi-voix.

- Stupendo! s'écria Marillac après avoir fait deux pas en arrière, et il resta immobile comme une statue.

Sans perdre de temps en explications superflues, son ami lui raconta brièvement les événements de la nuit.

- Maintenant, dit-il, j'ai besoin de toi; puis-je compter sur ton amitié?

- A la vie et à la mort! répondit Marillac; et il lui serra la main avec l'émotion que le plus brave éprouve à l'approche du danger dont est menacée une personne qui lui est chère.

- Ceci, reprit Gerfaut en lui remettant un des

papiers qu'il tenait, est une note pour toi, tu y trouveras mes instructions détaillées; elle te servira de guide selon les circonstances. — Ce papier cacheté sera déposé par toi au parquet de la cour rovale de Nancy, dans le cas prévu et expliqué par la note que je viens de te donner. — Ensin, cette feuille-ci est mon testament. Je n'ai pas de parent à un degré très-proche; c'est toi que je fais mon héritier.

— Que je sois académicien si j'accepte ta suc cession! interrompit l'artiste d'une voix mal assu rée; et il détourna la tête pour cacher un accès de sensibilité déplacé, selon lui, dans une circonstance aussi sérieuse.

- Ecoute-moi; je ne connais pas de plus honnête homme que toi, et c'est pour cela que je te choisis. Avant tout, ce legs est un fidéi commis. Je te parle en ce moment dans la supposition d'événements qui, très-probablement, n'arriveront jamais, mais enfin je dois tout prévoir. J'ignore les conséquences que ceci peut avoir sur le sort de Clémence; sa tante, qui est très-austère, peut se brouiller avec elle et la priver de sa succession; sa fortune personnelle n'est pas, je crois, considérable, et je ne connais pas les clauses de son contrat de mariage. Elle peut donc se trouver tout à fait à la merci de son mari, et c'est ce que je ne saurais soussirir. Ma fortune est donc un dépôt que tu tiendras en tout temps à sa disposition. J'espère qu'elle m'aime assez pour ne pas refuser un service dont ma mort aura détruit l'inconvenance.

— A la bonne heure! dit Marillac; je t'avouerai que l'idée d'hériter de toi me serrait le cou comme un nœud coulant.

- Je te prie, cependant, d'accepter mes droits d'auteur. — Tu ne peux refuser cela, continua Gerfaut avec un demi-sourire; ce legs rentre dans le domaine de l'art. A qui veux-tu que je le laisse si ce n'est à toi, mon Patrocle, mon fidèle collaborateur?

L'artiste fit plusieurs tours dans la chambre, d'un air très-agité?

— Je voudrais, Vécria-t-il, que tous les drames